



Parce qu'il a évolué avec son temps, l'ordre des Bénédictins reste toujours inspirant aujourd'hui. Près de St-Hubert, la communauté des moniales d'Hurtebise se veut un lieu où peut s'expérimenter la dimension spirituelle de l'existence.

SŒUR THÉRÈSE-MARIE.

« Ne pas avoir peur de se remettre en question. »

Quel est aujourd'hui le rôle du ou de la supérieur(e) ? Comment les moines et moniales s'habillent-ils/elles ? Quelle forme prend leur prière ? Comment ont-ils/elles intégré internet et les réseaux sociaux ? Sobrement intitulé *Les Bénédictins*, un gros volume de la collection encyclopédique Bouquins répond à ces questions et à bien d'autres. Il présente la règle de saint Benoît qui est à l'origine de cet ordre, ainsi que d'autres courants monastiques comme les Cisterciens ou les Olivétains. Des commentaires de chercheurs et moines racontent l'histoire des pratiques bénédictines du V^e au XXI^e siècles et montrent leur évolution. Par exemple, les moines et moniales ne vivent plus en dortoir. Cet ouvrage rend ainsi cette règle accessible.

SAINT BENOÎT DE NURSIE

L'histoire de cet ordre commence avec saint Benoît de Nursie, un Italien né entre 480 et 490, à propos de qui on sait en fait peu de choses. On sait seulement que, dans l'Empire romain en décadence, Benoît mènera une recherche spirituelle, d'abord comme ermite, et que des disciples le suivront. Il n'est vraisemblablement pas prêtre. La règle, le chemin qu'il propose, consiste à vivre la prière, le travail et la fraternité. « *La communauté est essentielle et est invitée à se confronter sans cesse à l'Évangile qui est le cœur de tout* » explique à ce propos Sœur Thérèse-Marie, la prieure du monastère d'Hurtebise. Si la règle de Benoît a persisté jusqu'à aujourd'hui, c'est « *parce qu'elle est très souple et prend en compte les évolutions de la vie. Elle est une tradition vivante qui invite à se laisser interpellé par une société en mouvement. Elle s'inscrit dans une continuité, tout en prenant en compte les évolutions. Notre monde, où Dieu est loin d'être évident, offre d'autres façons de se poser les questions du sens.* »

Chaque année, une session de réflexion sur l'Europe est organisée à Hurtebise. Et la Journée des droits des femmes y est l'occasion de se poser des questions sur la place des Bénédictines et des moniales dans la société et dans l'Église.

S'ENGAGER À VIE

Toutefois, dans le monde actuel, la tradition bénédictine est surtout porteuse de stabilité. « *Elle figure dans les vœux que nous prononçons : oser s'engager à vie*, explique sœur Thérèse-Marie. *Cela me semble important de proposer cette voie dans un monde où, pour être performant, il faut être hyper-mobile. Chez une jeune qui voudrait s'engager, se dire que c'est dans un même lieu et pour la vie est un défi.* » Ce qui ne veut pas dire que cet engagement se vivra de façon immuable. Ce défi n'empêche donc pas de jeunes femmes de rejoindre une communauté comme celle d'Hurtebise « *parce qu'il y existe une volonté d'ouverture*, estime la prieure. *En étant fidèles à notre tradition qui invite à se nourrir en allant au cœur de l'Évangile, nous n'avons pas peur de nous remettre en question. Une communauté n'est pas quelque chose de figé. Il y règne une autonomie énorme car on n'est pas Bénédictine de la même façon en ville ou à la campagne.* »

Un autre défi porté par les communautés est celui de la sobriété du mode de vie qui y est proposé. Il répond à la question de savoir comment faire Église aujourd'hui au sein des communautés, et avec les gens qui les fréquentent. À Hurtebise, on revendique de pouvoir chercher un nouveau style de vivre ensemble dans une Église qui se cherche. « *Il est aussi important d'être un lieu où l'on peut expérimenter la dimension spirituelle de l'existence*, ajoute la prieure. *Dans la tradition chrétienne, on a peut-être oublié ce creusement. Avec, pour conséquence, que beaucoup font un peu leur supermarché du spirituel et n'ont pas l'occasion de creuser le chemin que propose le souffle de l'Évangile. La communauté peut être un signe de cette quête.* »

UNE CONGRÉGATION ORIGINALE

Loin d'être isolées, les communautés bénédictines travaillent en réseaux et sont regroupées dans des congrégations. La Congrégation Européenne de la Résurrection regroupe onze

Un regard bénédictin

« VIVRE L'ESPÉRANCE QUI EST EN NOUS »

Propos recueillis par Paul FRANCK

monastères qui proposent un projet identique : celui d'être témoins du souffle de l'Évangile dans l'Europe actuelle. Ce projet original n'est pas exempt de difficultés. En effet, « Rome entend mettre sur le même pied tous les ordres dits contemplatifs. Or, en tant que Bénédictines, nous nous situons dans les ordres de vieille tradition monastique avec nos frères moines. Nous ne nous reconnaissons pas dans cette classification qui nous identifie aux ordres contemplatifs, comme les Clarisses, les Carmélites, les Trappistines. Rome a fait cela pour bien faire, mais il s'agit d'un moule unique. Nous devons donc être créatives dans notre façon de présenter nos structures afin qu'elles soient porteuses de vie pour les communautés signataires. »

Le document romain établit une loi pour les moniales qui vivent de la même règle que leurs frères moines avec lesquels elles partagent les mêmes structures de formation. Pourtant, après quatre ans et demi de formation, un moine peut faire ses vœux perpétuels. Chez les moniales, c'est après neuf ans.

SORTIR DE L'ENTRE-SOI

Pour la responsable de la communauté d'Hurtebise, « cela ressemble furieusement à de la discrimination. Normalement, la formation doit se faire au sein de la communauté. Nous pensons que, s'il est bon pour une sœur de suivre des études universitaires, cela doit être possible. Il faut sortir de l'entre-soi. Dans la formation au noviciat, une laïque est présente dès le début afin que la novice soit confrontée à un autre regard. Ce document, qui peut apparaître comme un moule, nous devons le recevoir comme un instrument en nous demandant comment l'adapter à notre réalité. Dans le monde, il y a seize mille Bénédictines, elles ne sont pas les mêmes en Afrique du Sud, aux Philippines ou en Inde. Tout doit être inculqué au cœur des peuples où ces monastères existent. S'il y a des points avec lesquels nous sommes en désaccord, il est important de pouvoir dire pourquoi. Par ailleurs, les textes n'ont été écrits ni par des femmes

ni par des moniales. S'il est bon de se laisser interroger de l'extérieur, il est aussi nécessaire d'entendre les voix de l'expérience concrète vécue dans les différentes communautés. Il est toujours un peu dangereux de légiférer pour répondre à un problème circonstanciel sans une vision, sans un projet d'avenir crédible. »

Fidèles à l'esprit de Benoît, les bénédictines d'aujourd'hui sont persuadées qu'il « est essentiel d'ouvrir les portes à une espérance. De dire l'importance d'une vie monastique qui empêche les dérives sectaires. Faire vivre l'espérance qui est en nous est fondamental. » ■



Daniel-Odon HUREL, *Les Bénédictines*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2020. Prix : 33,45€. Via L'appel : -5% = 28,45€.

INDICES

CONTRITE.

« Oui, nous demandons pardon parce que nous sommes arrivés en même temps que les colonisateurs et nous n'avons pas été à la hauteur. Nous le regrettons. » L'Église catholique de Guyane plaide coupable pour sa complicité avec la colonisation.

REPORTÉE.

Jouée depuis 1925, la *Passion de Ligny* n'aura pas lieu cette année, à cause de travaux au cercle Saint-Joseph. Mais ce récit qui a été adapté avec les moines de Maredsous devrait ensuite être rejoué.

PARTIS.

2655 cas d'euthanasie ont été enregistrés en 2019 en Belgique. 77,3% des déclarations étaient en néerlandais et concernaient des personnes de 60 à 89 ans.



MASSACRÉS.

Des dizaines d'assassinats de musulmans sont perpétrés par des milices hindoues dans le sous-continent indien ces dernières semaines. En cause : un projet de loi entendant élargir les conditions d'attribution de la citoyenneté indienne à des étrangers, à condition qu'ils ne soient pas de religion islamique.

PRÉSENTÉES.

Le ministre de la Défense italien souhaite aller en Éthiopie afin de présenter ses excuses pour le massacre de deux mille chrétiens autour du monastère orthodoxe Debre Libanos perpétré en 1937 par les troupes de Benito Mussolini.